

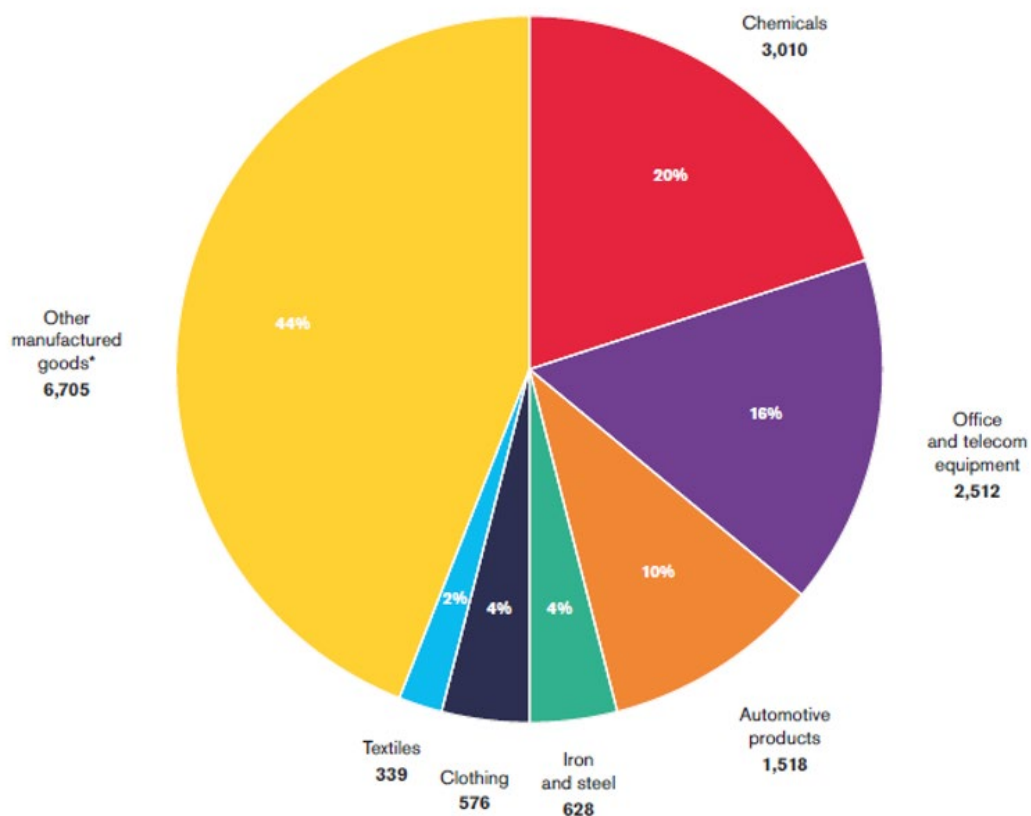
Le Bangladesh et le Vietnam : les deux grands gagnants de la mondialisation textile !



Jean-François Limantour
President of Evalliance

Publié le 30 août 2023

World exports of manufactured goods, 2022
(US\$ billion)



Source : Organisation Mondiale du Commerce

En 2022, les exportations mondiales de produits manufacturés se sont élevées à 15.288 milliards de dollars. Elles comprennent notamment le secteur des produits chimiques (20 % des exportations), celui des équipements de bureau et télécommunications (16 %) et les produits automobiles (10 %)

La filière textile-habillement (915 milliards de dollars dont 157 milliards d'échanges intra-UE) représente 5,9 % des exportations mondiales de produits manufacturés, dont 3,7 % pour l'habillement et 2,2 % pour le textile.

Le commerce mondial d'habillement en 2022							
Exportateurs				Importateurs			
Rang	Pays	Milliards \$	%	Rang	Pays	Milliards \$	%
1	Chine	182	39,1%	1	USA	116	24,9%
2	UE*	45	9,7%	2	UE*	111	23,9%
3	Bangladesh	45	9,7%	3	Japon	27	5,8%
4	Vietnam	35	7,5%	4	UK	26	5,6%
5	Turquie	20	4,3%	5	Chine	14	3,0%
6	Inde	18	3,9%	6	Canada	13	2,8%
7	Indonésie	10	2,2%	7	Corée	11	2,4%
8	Cambodge	9	1,9%	8	Russie	9	1,9%
9	Pakistan	9	1,9%	9	Suisse	9	1,9%
10	USA	7	1,5%	10	Australie	8	1,7%
	Autres	85	18,3%		Autres	121	26,0%
	Totaux	465	100,0%		Totaux	465	100,0%
	*Extra UE (45) + Intra UE (111) = 156 B\$				*Extra UE (111) + Intra UE (104) = 215 B\$		

Source: WTO Traitement statistique: JF Limantour

Les exportations d'habillement : Elles ont atteint 465 milliards de dollars en 2022 et 576 milliards si on ajoute les échanges intra-communautaires (111 milliards de dollars).

En prenant 2004 comme base, année qui a précédé le démantèlement des quotas AMF, l'analyse des statistiques publiées par l'Organisation Mondiale du Commerce pour l'exercice 2022 fait apparaître deux principaux constats :

1. La mondialisation des échanges a moins bénéficié au secteur de l'habillement qu'aux autres secteurs économiques. Alors que les exportations mondiales de l'ensemble des produits manufacturés ont augmenté de 133% entre 2004 et 2022, celles d'habillement n'ont progressé que de 114 % et celles des produits textiles de 101 %. En d'autres termes, l'abolition au 1^{er} janvier 2005 des restrictions quantitatives de l'AMF (Arrangement Multifibres) aux frontières des marchés industrialisés n'a pas spécialement boosté le commerce mondial textile-habillement.

2. Les politiques textiles mise en œuvre au cours des vingt dernières années par l'OMC (démantèlement de l'AMF), ainsi que par le Japon, par les Etats-Unis (Préférences Généralisées, , NAFTA, CBI Initiative, AGOA, ..) et par l'Union Européenne (Préférences Généralisées, Accords de libre-échange, APE, Tout Sauf les Armes, ..) ont très sensiblement modifié l'échiquier mondial sectoriel. Globalement, l'Asie en a tiré profit. Mais en Asie et dans le reste du monde, tous les pays exportateurs n'ont pas été logés à la même enseigne : le Bangladesh et le Vietnam ont été les grands gagnants ainsi que, dans une moindre mesure, la Chine et le Cambodge alors que l'Union européenne, les Etats-Unis, le Mexique, la Turquie, la Thaïlande, la Corée, la Malaisie, le Sri Lanka, les pays d'Amérique centrale et du Bassin Caraïbes ou le Maghreb voyaient décliner leurs parts relatives dans les exportations mondiales d'habillement entre 2004 et 2022.

La **Chine** demeure de très loin le premier producteur et exportateur mondial d'habillement. En dépit d'un alourdissement de ses coûts salariaux, sa part dans les exportations mondiales est passée de 28,9 % en 2004 à 39,1 % en 2022. Et si l'on intègre les exportations effectuées par les entreprises

chinoises implantées dans de nombreux pays dans le monde (Cambodge, Myanmar, Vietnam, Bangladesh, Egypte, Ethiopie, Madagascar, etc.) on tutoie les 50 %.

Les exportations de l'**Union européenne** ont atteint 45 milliards de dollars en 2022 (39 milliards d'euros), soit une part de 9,7 % contre 22,1 % en 2004. Le très fort recul de la part de l'UE dans le commerce mondial d'habillement entre 2004 et 2022 est consécutif à l'effondrement de son industrie provoqué par la suppression des quotas AMF en 2005. On notera que les échanges intracommunautaires sont très actifs (111 milliards de dollars) mais il s'agit pour l'essentiel de vêtements produits à l'extérieur de l'UE (Asie et Méditerranée) et réexportés au sein des Etats-membres.

Entre 2004 et 2022, les exportations d'habillement du **Bangladesh** ont été multipliées par plus de 10 pour atteindre 45 milliards de dollars, soit le même niveau que l'Union Européenne ! Avec ses 4,1 millions de salariés et ses très bas salaires (smic mensuel à 84 US\$) et un accès douanier privilégié aux grands marchés industrialisés, le Bangladesh devrait poursuivre à vive allure sa montée en puissance dans le bas/moyen de gamme au cours des prochaines années malgré l'image peu flatteuse de l'industrie de ce pays en matière d'environnement et de responsabilité sociétale.

4^{ème} exportateur mondial d'habillement avec une part de 7,5 %, le **Vietnam** a lui aussi progressé de manière spectaculaire depuis 2004. Depuis cette époque où il n'était que le 12^{ème} exportateur mondial, ses exportations ont été multipliées par 9. Second fournisseur des Etats-Unis et cinquième de l'Union européenne, le Vietnam développe une politique active et pertinente de valorisation de son offre fondée sur la qualité des produits, la formation professionnelle, les investissements dans les nouvelles technologies, le respect des impératifs sociaux et environnementaux et le renforcement de son amont textile. En 2022, le Vietnam est d'ailleurs devenu le 6^{ème} exportateur mondial textile !

En 2004, la **Turquie** était le troisième exportateur mondial d'habillement derrière la Chine et l'Union européenne, avec une part de 5,2 %. En 2022, elle est tombée au 5^{ème} rang avec une part de 4,3 %. Adossée à une puissante industrie textile (4^{ème} exportateur mondial), le secteur turc de l'habillement dispose de nombreux atouts à l'exportation dont une Union douanière avec l'UE lui permettant d'exporter à droits nuls vers les marchés européens. Mais la Turquie connaît depuis quelques années une situation économique difficile qui plombe la compétitivité de ses exportateurs.

Sixième exportateur mondial, l'**Inde** a vu la part de ses exportations d'habillement tomber de 6,6 % en 2004 à 3,9 % en 2022. Cette médiocre performance a deux principales raisons : contrairement à la plupart de ses concurrents asiatiques, à commencer par le Bangladesh, les exportateurs indiens d'habillement ne bénéficient pas de régimes douaniers préférentiels à l'entrée dans l'Union européenne et aux Etats Unis. C'est un handicap majeur ! Par ailleurs, les exportateurs indiens sont peu actifs pour promouvoir leurs produits sur les marchés internationaux contrairement à la Chine, au Vietnam, au Cambodge ou à leurs voisins pakistanais et bangladais. Second producteur mondial de coton, l'Inde dispose pourtant d'un très fort potentiel de développement de ses exportations d'habillement.

Parmi les autres pays qui forment le groupe des dix premiers exportateurs mondiaux d'habillement, accordons une mention spéciale au **Cambodge**. Entre 2004 et 2022, les exportations du Cambodge ont été multipliées par 10. En 2004, le Cambodge était au 22^{ème} rang ; il est maintenant le 8^{ème} exportateur mondial. Bien que dépendant très largement de l'étranger pour ses besoins textiles, le Cambodge est compétitif grâce à trois principaux facteurs : l'implantation dans le pays de nombreuses entreprises chinoises, des bas salaires (smic mensuel à 200 dollars) et des accords préférentiels, notamment avec l'Union européenne lui permettant d'y exporter à droits nuls quelque soit l'origine des tissus.

On notera également que le **Pakistan**, 3^{ème} producteur mondial de coton, devient progressivement un producteur et exportateur significatif d'habillement avec une part de 1,9 % des exportations mondiales en 2022. A l'inverse, les **Etats-Unis** voient chuter leur part dans les exportations mondiales d'habillement de 2,4 % en 2004 à 1,5 % en 2022. Il en est de même du **Mexique**, cinquième exportateur mondial en 2004, dont la part est tombée de 3,4 % à 1,1 %. Les deux exportateurs maghrébins ont également reculé entre 2004 et 2022 : la **Tunisie** de 1,5 % à 0,6 % ; le **Maroc** de 1,4 % à 0,7 %.

75 % des **importations mondiales d'habillement** sont concentrées dans une dizaine de marchés dont principalement les Etats-Unis et l'Union européenne. A eux deux, ils absorbent la moitié des importations totales d'habillement. Les autres marchés significatifs sont le Japon, la Grande-Bretagne, la Chine (4^{ème} marché des exportateurs européens), le Canada et la Corée. On remarquera enfin que la Suisse, petit pays de moins de 9 millions d'habitants mais à fort pouvoir d'achat, figure au 9^{ème} rang des importateurs mondiaux. 1^{er} client de l'Union européenne (7 millions d'euros en 2022), la Suisse importe principalement des vêtements moyen/haut de gamme.

Comme on l'a vu, le commerce mondial d'habillement a été fortement impacté par les politiques menées au niveau de l'OMC à l'initiative des Etats-Unis et de l'Union européenne, provoquant l'émergence de nouveaux producteurs et accélérant de transfert de la production d'habillement des pays industrialisés vers l'Asie. Sauf grands conflits à l'échelle mondiale, les dispositifs de libre-échange et de régimes douaniers préférentiels mis en œuvre depuis 2005 perdureront et continueront à favoriser l'Asie. Dans ce domaine, la seule modification importante sera sans doute une ouverture plus grande des marchés industrialisés à l'Inde. Et il est vraisemblable que des pays comme le Bangladesh ou le Cambodge ne feront plus partie des Pays les Moins Avancés (PMA) et perdront ainsi le bénéfice du régime super-préférentiel « Tout Sauf les Armes ». Mais cela ne jouera qu'à la marge.

Par contre, tous les experts s'accordent pour penser que la filière textile-habillement va connaître une véritable révolution copernicienne avec l'abandon progressif des business models classiques fondés sur la production en grands volumes de vêtements à bas prix produits par une main d'œuvre parfois maltraitée et souvent mal payée, pour une nouvelle logique en tous points vertueuse visant à produire ce que l'on a vendu et non l'inverse. Les redoutables défis ainsi posés par de nouveaux paradigmes à tous les stades – création, production, distribution- suggèrent pour être relevés avec succès la mobilisation de considérables investissements technologiques et humains. Quels pays voudront et pourront le faire ? L'Europe, les Etats-Unis et le Japon dans une perspective modeste de relocalisation et renforcer leur positionnement en articles haut de gamme et techniques. La Chine et le Vietnam, sûrement. La Turquie et l'Inde peut-être. Pour tous les autres, c'est un peu la bouteille à l'encre.